Conférence des évêques de France
RELATIONS AVEC LE JUDAÏSME

Selon les Ecritures : lecture de la Parole vivante.

SÉQUENCE 2 : Une Parole vivante

« Elle est vivante, cette Parole » : c'est ainsi que l'Epitre aux Hébreux (He 4, 12) décrit la parole de Dieu. C'est tout-de-même assez étonnant : que des Ecritures soient « parole » et « vivante ». La foi d'Israël et, à sa suite, de l'Eglise est que des auteurs ont été appelés par Dieu pour « dire » sa volonté, son amour pour les hommes, tout-au-long des siècles. Il leur donne son Esprit saint. Leur liberté est sauve, mais ils mettent leur intelligence, leurs talents au service de Dieu.

Trois épisodes :

Dans le premier nous honorerons le titre du parcours : « selon les écritures » en l'appliquant particulièrement à la constitution, au « canon » du Nouveau testament.

Dans le second épisode, nous lirons quelques textes de l'Ancien testament qui disent la reconnaissance du peuple de l'Alliance que Dieu s'adresse à eux, que Dieu parle en langue humaine.

Se préparait ainsi, la venue et la reconnaissance du Fils de Dieu, « Verbe fait chair » selon l'expression de l'évangile de Jean : ce texte sera l'objet de notre troisième rencontre. Nous en retrouverons l'annonce dans quelques passages du Premier testament.

Quelques éléments de bibliographie, sans prétention d'exhaustivité, pourront permettre un approfondissement.
Les exposés n'ont d'autre ambition que de donner l'envie d'aller plus loin !

Rencontre 1 Le canon du Nouveau Testament selon les Ecritures

Présentation des textes

Pour le moment, nous regardons ce qui concerne le Nouveau testament, dont la rédaction ne s'étale « que » sur quelques dizaines d'années, remettant à une autre séquence le canon de l'Ancien testament où l'on compte en siècles !

1/ Que veut dire le mot « canon » ?

Le mot « canon » est grec : « roseau, canne » et prend comme sens, « règle, norme » (Ga 6, 16) (2 Co10, 13. 15). Mais le terme vient des langues sémitiques : on trouve en hébreu *qanëh*, « tige, branche » (Ez 40, 3)
Le terme est employé dans l'Antiquité à Alexandrie pour désigner la collection des œuvres classiques grecques qui sont des modèles littéraires.
C'est au 4ème siècle qu'Athanase (+373) a imposé le terme « canon » pour désigner les livres inspirés reconnus par l'Eglise, à l'époque des grands conciles œcuméniques.
Le terme « canon » va devenir la liste normative des livres inspirés par Dieu, reconnus comme utiles et nécessaires à la vie de foi.

2/ Quelles sont les étapes de la constitution de cette liste ?

On ne peut dater avec précision un moment où l'Eglise aurait pris une décision formelle. Les écrits qui font autorité, « les Ecritures », jusqu'au 3ème siècle sont ceux de l'A.T. Cependant, il y a des indices forts d'une mise en place assez ancienne de « recueil » de textes chrétiens.

Quelques repères :

- 140 : Papias, évêque de Hiérapolis écrit : « Marc était compagnon de Pierre, il écrivit tout ce qu'il se rappelait de ce que Jésus a fait et dit. Mais dans le désordre !!

Matthieu réunit en ordre les paroles du Seigneur »

- Citons en 170, Irénée de Lyon : dans un livre « Contre les hérésies » définit la tradition authentique des apôtres, comme règle (canon) de la vérité. Les 4 évangiles sont clairement cités.
- Le canon dit de Muratori = une liste en usage à Rome à la fin du 2ème siècle, retrouvée dans la Bibliothèque de Milan en 1740. On y trouve la liste des 4 évangiles et des épitres ainsi que l'Apocalypse.

Il est intéressant de constater que dans la tradition chrétienne, le terme « canon », ne désigne pas seulement et pas d'abord les livres canoniques, mais aussi :
- la règle de la tradition, de la transmission (Clément de Rome : à la fin du 1er siècle)
- la règle de l'Eglise (Clément d'Alexandrie : 150- 220)
- la règle de la foi (Eusèbe de Césarée : 260- 320)

- la règle de vérité (Irénée : 130 à Smyrne- 202 martyre à Lyon)

Donc, tout ce qui « contribue », « ce qui est conforme » à la foi chrétienne.

Le 4è siècle est un tournant. Avec Constantin et Théodose les chrétiens sortent de la clandestinité et des persécutions. C'est un changement considérable, un mode de vie bien plus libre.
On assiste aux premiers conciles.
Par exemple le concile de Nicée produit un « symbole de la foi », c'est-à-dire un moyen d'identification, de reconnaissance pour ceux qui vivent de la foi chrétienne. Il existait déjà le symbole des apôtres (né au 2ème siècle, repris 4 siècles plus tard).

À la même période une organisation globale se précise.
Jusque-là, on reconnaissait à l'évêque de Rome une place particulière, comme successeur de Pierre dans la ville impériale. C'est au 5ème siècle que l'autorité de Léon 1er s'impose plus nettement.

On a donc une sorte de triptyque :

- Canon des Écritures chrétiennes
- Symbole de la Foi, même s'il va y avoir encore bien des débats !
- Emergence d'une autorité magistérielle.

3/ Comment, selon quels processus, a-t-on choisi, défini les textes inspirés?

Un choix s'est fait entre les différents écrits en circulation dans les communautés chrétiennes. La mise en place de listes a été un travail d'unité.
Le canon n'est pas une simple réglementation, mais plutôt « un processus de communication ». (P. Sesboué)

Dans les régions de la Méditerranée romaine, la circulation des hommes et des idées est assez intense. Cela peut expliquer que l'on rencontre de l'Est à l'Ouest des listes de références assez proches les unes des autres.
Un certain « sens de la Foi » est mis en œuvre, *sensus fidei* = tout n'est pas bon ou utile pour vivre dans la fidélité au Christ. L'usage liturgique des textes a surement joué un rôle : *lex orandi, lex credendi*. « comme on prie, on croit. »

Un critère de « canonicité » est « l'analogie de la Foi ». C'est-à-dire, ce qui est conforme à la Foi commune, reçue des Apôtres. Le choix des textes canoniques est un vrai travail d'Église, une recherche de la communion ecclésiale

Beaucoup d'autres textes circulaient : les épitres « canoniques en parlent :
2 Co 3, 4 : «…d'autres lettres »
Col 4, 16 évoque une lettre à Laodicée
2 Th 2,2 met en garde contre des lettres faussement attribuées à Paul.
2 P 3, 15-16 : » Paul a écrit selon la sagesse qui lui a été donnée. Il y a des passages difficiles ! Des gens ignares et sans formation en tordent le sens comme ils le font des autres Ecritures » !!

4/ Certains textes sont récusés.

Le problème du « marcionisme »

Marcion, vers 120- 160. Né à Sinope, dans le Nord de la Turquie actuelle ; mort à Rome qu'il a rejoint en 140. Marcion refuse l'A.T. Il sera condamné par le Pape Pie 1er en 150.
D'autant que ses théories rejoignent l'hérésie des Docètes : une hérésie du 2ème siècle qui refuse une incarnation du File de Dieu Cette hérésie est aussi fortement combattues par Tertullien
« Du point de vue chrétien l'événement de Jésus est impossible et impensable sans cet enracinement fait d'annonces, de préparations et de figures. Dieu ne fait rien « soudainement », comme dit Tertullien. » B. Sesboué ; « Jésus Christ dans la tradition de l'Eglise ».

Les évangiles apocryphes.

Ce qu'ils racontent n'a pas été jugé indispensable à une vie chrétienne. Cela dit, bien des anecdotes rapportées ont marqué les représentations, l'art, la piété chrétienne.

Le problème des gnostiques

Certains évangiles apocryphes sont plus dangereux car ils prétendent dire des vérités « cachées » aux autres chrétiens : c'est une des significations du mot apocryphe. Ils en seraient les seuls dépositaires, par révélation spéciale. Cette attitude est fermement condamnée. Elle consiste finalement à se situer « hors tradition », hors de la communion ecclésiale. Car, tous les baptisés dans le Christ reçoivent le même don de l'Esprit Saint.

Les textes lus

Actes 8,26- 36 : la rencontre d'un eunuque

[26]L'Ange du Seigneur s'adressa à Philippe et lui dit : « Pars et va -t'en, à l'heure de midi, sur la route qui descend de Jérusalem à Gaza ; elle est déserte.» [27]Il partit donc et s'y rendit. Justement un Éthiopien, un eunuque, haut fonctionnaire de Candace, reine d'Éthiopie, et surintendant de tous ses trésors, qui était venu en pèlerinage à Jérusalem, [28]s'en retournait, assis sur son char, en lisant le prophète Isaïe. [29]L'Esprit dit à Philippe : « Avance et rattrape ce char.»

[30]Philippe y courut, et il entendit que l'eunuque lisait le prophète Isaïe.
Il lui demanda : « Comprends-tu donc ce que tu lis ?» ¬ [31]**« Et comment le pourrais-je, dit-il, si personne ne me guide ? » Et il invita Philippe à monter et à s'asseoir près de lui.** [32]Le passage de l'Écriture qu'il lisait était le suivant : Comme une brebis il a été conduit à la boucherie ; comme un agneau muet devant celui qui le tond, ainsi il n'ouvre pas la bouche. [33]Dans son abaissement la justice lui a été déniée. Sa postérité, qui la racontera ? Car sa vie est retranchée de la terre. (1)

34S'adressant à Philippe, l'eunuque lui dit : « Je t'en prie, de qui le prophète dit-il cela ? De lui-même ou de quelqu'un d'autre ? » 35Philippe prit alors la parole et, partant de ce texte de l'Écriture, lui annonça la Bonne Nouvelle de Jésus.

36Chemin faisant, ils arrivèrent à un point d'eau, et l'eunuque dit : « Voici de l'eau. Qu'est-ce qui empêche que je sois baptisé ? » 38Et il fit arrêter le char. Ils descendirent tous deux dans l'eau, Philippe avec l'eunuque, et il le baptisa.

(1) Isaïe 53

Luc 24, 25- 35 : la rencontre de deux marcheurs

25Alors il leur dit : « Ô cœurs sans intelligence, lents à croire à tout ce qu'ont annoncé les Prophètes ! 26Ne fallait-il pas que le Christ endurât ces souffrances pour entrer dans sa gloire ? » 27Et, commençant par Moïse et parcourant tous les Prophètes, il leur interpréta dans toutes les
Écritures ce qui le concernait.
28Quand ils furent près du village où ils se rendaient, il fit semblant d'aller plus loin. 29Mais ils le pressèrent en disant : « Reste avec nous, car le soir tombe et le jour déjà touche à son terme. » Il entra donc pour rester avec eux. 30Et il advint, comme il était à table avec eux, qu'il prit le pain, dit la bénédiction, puis le rompit et le leur donna. 31Leurs yeux s'ouvrirent et ils le reconnurent... mais il avait disparu de devant eux. 32Et ils se dirent l'un à l'autre : « Notre cœur n'était-il pas tout brûlant au-dedans de nous, quand il nous parlait en chemin, quand il nous expliquait les Écritures ? »
33À cette heure même, ils partirent et s'en retournèrent à Jérusalem. Ils trouvèrent réunis les Onze et leurs compagnons, 34qui dirent : « C'est bien vrai ! le Seigneur est ressuscité et il est apparu à Simon ! » 35Et eux de raconter ce qui s'était passé en chemin, et comment ils l'avaient reconnu à la fraction du pain.

Un texte, fondamental, du Magistère : la Constitution Dei Verbum
Concile Vatican II

14. L'histoire du salut dans les livres de l'Ancien Testament Dieu, projetant et préparant en la sollicitude de son amour extrême le salut de tout le genre humain, se choisit, selon une disposition particulière, un peuple auquel confier les promesses. En effet, une fois conclue l'Alliance avec Abraham (cf. Gn 15, 18) et, par Moïse, avec le peuple d'Israël (cf. Ex 24, 8), Dieu se révéla, en paroles et en actions, au peuple de son choix, comme l'unique Dieu véritable et vivant ; de ce fait, Israël fit l'expérience des « voies » de Dieu avec les hommes, et, Dieu lui-même parlant par les prophètes, il en acquit une intelligence de jour en jour plus profonde et plus claire, et en porta un témoignage grandissant parmi les nations (cf. Ps21, 28-29 ; 95, 1-3 ; Is 2, 1- 4 ; Jr 3, 17). L'économie du salut, annoncée d'avance, racontée et expliquée par les auteurs sacrés, apparaît donc dans les livres de l'Ancien Testament comme la vraie Parole de Dieu ; c'est pourquoi ces livres divinement inspirés conservent une valeur impérissable : « Car tout ce qui a été écrit l'a été pour notre instruction, afin que par la patience et la consolation venant des Écritures, nous possédions l'espérance » (Rm 15, 4).

16. L'unité des deux Testaments Inspirateur et auteur des livres de l'un et l'autre Testament, Dieu les a en effet sagement disposés de telle sorte que le Nouveau soit caché dans l'Ancien et que, dans le Nouveau, l'Ancien soit dévoilé [29]. Car, même si le Christ a fondé dans son sang la Nouvelle Alliance (cf. Lc 22, 20 ; 1 Co 11, 25) , néanmoins les livres de l'Ancien Testament, intégralement repris dans le message évangélique [30], acquièrent et manifestent leur complète signification dans le Nouveau Testament (cf. Mt 5, 17 ; Lc 24, 27 ; Rm 16, 25-26 ; 2 Co 3, 14-16) , auquel ils apportent en retour lumière et explication.

Voir aussi : l'Exhortation apostolique « Verbum domini »

Bibliographie

Sur le site de la Conférence des évêques de France, consulter : « Approfondir sa foi », « Lire la Bible »

« Le sensus fidei dans la vie de l'Église », Commission théologique internationale.

« La parole du Seigneur » À propos de l' « Exhortation apostolique post-synodale sur la Parole de Dieu, « Verbum domini », Cahiers évangile 163

« Les évangiles apocryphes », France Quéré, « Points », réédition 2014

« Les écrits apocryphes chrétiens », Cahiers évangile, Jean Marc Prieur

« Jésus-Christ dans la Tradition de l'Eglise », Desclée 1982 et
« L'évangile et la Tradition » Bayard 2008, Père Bernard Sesboué

Rencontre 2 Dieu parle en langues humaines

Textes

Psaume 18/19 [1]***Du maître de chant. Psaume de David.***

[2]**Les cieux** racontent la gloire de Dieu, et l'œuvre de ses mains, le firmament l'annonce ;
[3]le jour au jour en publie le récit et la nuit à la nuit transmet la connaissance
[4]*Non point récit, non point langage, nulle voix qu'on puisse entend*re,
mais **pour toute la terre** en ressortent les lignes et les mots jusqu'aux limites du monde. Là-haut, pour le soleil il dressa une tente, [6]et lui, comme un époux qui sort de son pavillon, se réjouit, vaillant, de courir sa carrière. [7]À la limite des cieux il a son lever et sa course atteint à l'autre limite, à sa chaleur rien n'est caché.
La loi du Seigneur est parfaite, réconfort pour l'âme, [9]Les préceptes de Yahvé sont droits, joie pour le cœur ;
le commandement de Yahvé est limpide, lumière des yeux [10]La crainte de Yahvé est pure, immuable à jamais ;
les jugements de Yahvé sont vérité, équitables toujours, [11]désirables plus que l'or, qu'une masse d'or fin ; savoureux plus que le miel, que le suc des rayons
[12]**Aussi ton serviteur** s'en pénètre, les observer est grand profit.
[13]Mais qui s'avise de ses faux pas ? Purifie-moi du mal caché.
[14]Préserve aussi ton serviteur de l'orgueil, qu'il n'ait sur moi nul empire !
Alors **je** serai irréprochable et pur du grand péché.
[15]**Agrée les paroles de ma bouche** et le murmure de mon cœur,
sans trêve devant toi, Yahvé, mon rocher, mon rédempteur !

Siracide 24

Ce livre auparavant appelé « L'ecclésiastique », a connu une histoire difficile ! Il y a un texte hébreu originel, dont les exégètes cherchent à reconstituer l'ensemble à partir de divers manuscrits. Une traduction grecque est un bon témoin de l'œuvre de Ben Sira.
Actuellement, ce livre ne fait pas partie des livres canoniques de la Bible hébraïque, même s'il est cité dans bien des écrits. Le christianisme l'a toujours reçu comme canonique.
On peut penser que la rédaction du livre va de 190 à 130 avant JC : d'un grand-père à son petit-fils qui transmet son œuvre.
(Pour ceux qui seraient intéressés, on ne peut que conseiller le livre de Maurice Gilbert « Les cinq livres des Sages » Collection « Lire la Bible » 2003.)

Nous ne donnons que quelques passages d'un texte par ailleurs assez prodigieux !
Les passages soulignés sont ceux utilisés dans la vidéo

Anne-Claire Bolotte© - SNRJ -2018

Sir 24[1]La Sagesse fait son propre éloge, au milieu de son peuple elle montre sa fierté.
[2] Dans l'assemblée du Très-Haut elle ouvre la bouche, devant la Puissance elle montre sa fierté…
[8] Alors le créateur de l'univers m'a donné un ordre, celui qui m'a créée m'a fait dresser ma tente, Il m'a dit : Installe-toi en Jacob, entre dans l'héritage d'Israël…
[12] Je me suis enracinée chez un peuple plein de gloire, dans le domaine du Seigneur, en son patrimoine.
[19] Venez à moi, vous qui me désirez; et rassasiez-vous de mes produits. [20] Car mon souvenir est plus doux que le miel, mon héritage plus doux qu'un rayon de miel. [21] Ceux qui me mangent auront encore faim, ceux qui me boivent auront encore soif. [22] Celui qui m'obéit n'aura pas à en rougir et ceux qui font mes œuvres ne pécheront pas. »
[23] **Tout cela n'est autre que le livre de l'alliance du Dieu Très-Haut, la Loi promulguée par Moïse, laissée en héritage aux assemblées de Jacob. [25] C'est elle qui fait abonder la sagesse** comme les eaux du Phisôn, comme le Tigre à la saison des fruits;
[30] Et moi, je suis comme un canal issu d'un fleuve, comme un cours d'eau conduisant au paradis. [31] J'ai dit : « Je vais arroser mon jardin, je vais irriguer mes parterres. » Et voici que mon canal est devenu fleuve et le fleuve est devenu mer.

Premier livre de Samuel,

3 [1]Le jeune Samuel servait donc Yahvé en présence d'Éli. La parole de Yahvé était rare en ces jours-là ; il n'y avait pas de vision qui perçait. [2]Or, un jour, Éli était couché à sa place ses yeux commençaient de faiblir et il ne pouvait plus voir [3]la lampe de Dieu n'était pas encore éteinte et Samuel était couché dans le sanctuaire de Yahvé, là où se trouvait l'arche de Dieu. [4]Yahvé appela Samuel et celui-ci dit : “Me voici !” [5]Il courut vers Éli et dit : “Me voici, puisque tu m'as appelé.” “Je ne t'ai pas appelé, dit Éli ; retourne te coucher.” Il alla se coucher. [6]Yahvé recommença à appeler Samuel. Celui-ci se leva, alla vers Éli et dit : “Me voici, puisque tu m'as appelé.” “Je ne t'ai pas appelé, mon fils, dit Éli ; retourne te coucher.” [7]Samuel ne connaissait pas encore Yahvé et la parole de Yahvé ne lui avait pas encore été révélée. [8]Yahvé recommença à appeler Samuel. Il se leva, alla vers Éli et dit : “Me voici, puisque tu m'as appelé**.” Alors Éli comprit que c'était Yahvé qui appelait l'enfant [9]et il dit à Samuel : “Va te coucher et, s'il arrive qu'il t'appelle, tu diras : Parle, Yahvé, car ton serviteur écoute”,** et Samuel alla se coucher à sa place.
[10]Yahvé vint et se tint présent. Il appela comme les autres fois : “Samuel, Samuel !”, **et Samuel répondit : “Parle, car ton serviteur écoute ».**

Quelques textes de référence : Livres bibliques et Concile Vatican II

2 Pierre 1, [19]Ainsi nous tenons plus ferme la parole prophétique : vous faites bien de la regarder, comme une lampe qui brille dans un lieu obscur, jusqu'à ce que le jour commence à poindre et que l'astre du matin se lève dans vos cœurs. [20]Avant tout, sachez-le : aucune prophétie d'Écriture n'est objet d'explication personnelle ; [21]ce n'est

Anne-Claire Bolotte© - SNRJ -2018

pas d'une volonté humaine qu'est jamais venue une prophétie, c'est poussés par l'Esprit Saint que des hommes ont parlé de la part de Dieu.

2 Timothée 3, [14]Pour toi, tiens-toi à ce que tu as appris et dont tu as acquis la certitude. Tu sais de quels maîtres tu le tiens ; [15]et c'est depuis ton plus jeune âge que tu connais les saintes Lettres. Elles sont à même de te procurer la sagesse qui conduit au salut par la foi dans le Christ Jésus. [16]Toute Écriture est inspirée de Dieu et utile pour enseigner, réfuter , redresser, former à la justice : [17]ainsi l'homme de Dieu se trouve-t-il accompli, équipé pour toute œuvre bonne.

Déjà dans l'Ancien testament :
Nombres 12, 8 Je lui parle de vive voix..Littéralement « de bouche à bouche »

Constitution sur la Révélation
Concile Vatican II
Dei Verbum II ,
11. Inspiration et vérité de la Sainte Écriture
Les réalités divinement révélées, que contiennent et présentent les livres de la Sainte Écriture, y ont été consignées sous l'inspiration de l'Esprit Saint. Notre sainte Mère l'Église, de par la foi apostolique, tient pour sacrés et canoniques tous les livres tant de l'Ancien que du Nouveau Testament, avec toutes leurs parties, puisque, rédigés sous l'inspiration de l'Esprit Saint (cf. *Jn* 20, 31 ; *2 Tm* 3, 16 ; *2 P* 1, 19-21 ; 3, 15-16), ils ont Dieu pour auteur et qu'ils ont été transmis comme tels à l'Église elle-même [17]. Pour composer ces livres sacrés, Dieu a choisi des hommes auxquels il a eu recours dans le plein usage de leurs facultés et de leurs moyens [18], pour que, lui-même agissant en eux et par eux [19], ils missent par écrit, en vrais auteurs, tout ce qui était conforme à son désir, et cela seulement [20].

12. Comment interpréter l'Écriture
Cependant, puisque Dieu, dans la Sainte Écriture, a parlé par des hommes à la manière des hommes [22], il faut que l'interprète de la Sainte Écriture, pour voir clairement ce que Dieu lui-même a voulu nous communiquer, cherche avec attention ce que les hagiographes ont vraiment voulu dire et ce qu'il a plu à Dieu de faire passer par leurs paroles.

13. La condescendance de Dieu
Dans la Sainte Écriture, la vérité et la sainteté de Dieu restant toujours sauves, se manifeste donc la « condescendance »*(la prévenance aimante*[1]) merveilleuse de la Sagesse éternelle « pour que nous apprenions l'ineffable bienveillance de Dieu et à quel point aussi, dans ses soins prévenants pour notre nature, il a adapté son langage » [27]. En effet, les paroles de Dieu, passant par les langues humaines, sont devenues semblables au langage des hommes, de même que jadis le Verbe du Père éternel, ayant pris l'infirmité (la faiblesse) de notre chair, est devenu semblable aux hommes.

[1] ( )= précisions de vocabulaire.

Anne-Claire Bolotte© - SNRJ -2018

Rencontre 3 La parole de Dieu est vie !

Les textes lus et commentés :

Deutéronome 4, .
5Vois ! comme Yahvé mon Dieu me l'a ordonné, je vous ai enseigné des lois et des coutumes, pour que vous les mettiez en pratique dans le pays dont vous allez prendre possession. 6Gardez-les et mettez-les en pratique, ainsi serez-vous sages et avisés aux yeux des peuples. Quand ceux-ci auront connaissance de toutes ces lois, ils s'écrieront : “Il n'y a qu'un peuple sage et avisé, c'est cette grande nation !”
7Quelle est en effet la grande nation dont les dieux se fassent aussi proches que Yahvé notre Dieu l'est pour nous chaque fois que nous l'invoquons ? 8Et quelle est la grande nation dont les lois et coutumes soient aussi justes que toute cette Loi que je vous prescris aujourd'hui ?

Deutéronome 30
15Vois, je te propose aujourd'hui **vie et bonheur, mort et malheur**. 16**Si** tu écoutes les commandements de Yahvé ton Dieu que je te prescris aujourd'hui, et que tu aimes Yahvé ton Dieu, que tu marches dans ses voies, que tu gardes ses commandements, ses lois et ses coutumes, tu vivras et tu multiplieras, Yahvé ton Dieu te bénira dans le pays où tu entres pour en prendre possession

Dans les épitres du Nouveau Testament :

2 Pierre 1,
19Ainsi nous tenons plus ferme la parole prophétique : vous faites bien de la regarder, comme une lampe qui brille dans un lieu obscur, jusqu'à ce que le jour commence à poindre et que l'astre du matin se lève dans vos cœurs. 20Avant tout, sachez-le : aucune prophétie d'Écriture n'est objet d'explication personnelle ; 21ce n'est pas d'une volonté humaine qu'est jamais venue une prophétie, c'est poussés par l'Esprit Saint que des hommes ont parlé de la part de Dieu.

2 Timothée 3,
14Pour toi, tiens-toi à ce que tu as appris et dont tu as acquis la certitude. Tu sais de quels maîtres tu le tiens ; 15et c'est depuis ton plus jeune âge que tu connais les saintes Lettres. Elles sont à même de te procurer la sagesse qui conduit au salut par la foi dans le Christ Jésus. 16Toute Écriture est inspirée de Dieu et utile pour enseigner, réfuter , redresser, former à la justice

Evangile selon saint Luc, 5
1Or il advint, comme la foule le serrait de près et écoutait la parole de Dieu, tandis que lui se tenait sur le bord du lac de Génésareth, 2qu'il vit deux petites barques arrêtées sur le bord du lac ; les pêcheurs en étaient descendus et lavaient leurs filets. 3Il monta dans l'une des barques, qui était à Simon, et pria celui-ci de s'éloigner un peu de la terre ; puis, s'étant assis, de la barque il enseignait les foules. 4Quand il eut cessé de parler, il dit à Simon : **« Avance en eau profonde, et lâchez vos filets pour la pêche.» 5Simon répondit : «Maître, nous avons peiné toute une nuit**

Anne-Claire Bolotte© - SNRJ -2018

sans rien prendre, mais sur ta parole je vais lâcher les filets.» [6]Et l'ayant fait, ils capturèrent une grande multitude de poissons, et leurs filets se rompaient. [7]Ils firent signe alors à leurs associés qui étaient dans l'autre barque de venir à leur aide. Ils vinrent, et l'on remplit les deux barques, au point qu'elles enfonçaient. [8]À cette vue, Simon-Pierre se jeta aux genoux de Jésus, en disant : « Éloigne-toi de moi, Seigneur, car je suis un homme pécheur !» [9]La frayeur en effet l'avait envahi, lui et tous ceux qui étaient avec lui, à cause du coup de filet qu'ils venaient de faire ; [10]pareillement Jacques et Jean, fils de Zébédée, les compagnons de Simon. Mais Jésus dit à Simon : « Sois sans crainte ; désormais ce sont des hommes que tu prendras**.» [11]Et ramenant les barques à terre, laissant tout, ils le suivirent**

Début de l'évangile selon Saint Jean :

. 1 Au commencement était **le Verbe** et **le Verbe** était avec Dieu et le Verbe était Dieu.

2. Il était au commencement avec Dieu.

3. Tout fut par lui, et sans lui rien ne fut.

4. Ce qui fut en lui était la vie, et la vie était la lumière des hommes.

5. et la lumière luit dans les ténèbres et les ténèbres ne l'ont pas saisie.

6. *Il y eut un homme envoyé de Dieu ; son nom était Jean.*

7. *Il vint pour témoigner, pour rendre témoignage à la lumière, afin que tous croient par lui.*

8. *Celui-là n'était pas la lumière, mais il avait à rendre témoignage à la lumière.*

9. **Le Verbe** était la lumière véritable, qui éclaire tout homme ; il venait dans le monde.

10. Il était dans le monde, et le monde fut par lui, et le monde ne l'a pas reconnu.

11. Il est venu chez lui, et les siens ne l'ont pas accueilli.

12. Mais à tous ceux qui l'ont accueilli,
il a donné pouvoir de devenir enfants de Dieu,
à ceux qui croient en son nom,

13. lui qui ne fut engendré ni du sang, ni d'un vouloir de chair,[2]
ni d'un vouloir d'homme,
mais de Dieu.

14. Et **le Verbe** s'est fait chair et il a habité parmi nous,
et nous avons contemplé sa gloire,
gloire qu'il tient de son Père **comme Fils unique**, plein de grâce et de vérité.

15. *Jean lui rend témoignage* et il clame : *« C'est de lui que j'ai dit :*
Celui qui vient derrière moi, le voilà passé devant moi,
parce qu'avant moi il était. »

16. Oui, de sa plénitude nous avons tous reçu, et grâce pour grâce.

[2] Le pluriel est aussi possible= « Eux qui ne furent engendrés ni du sang…etc… »

Anne-Claire Bolotte© - SNRJ -2018

17. Car la Loi fut donnée par Moïse ; la grâce et la vérité sont venues par **Jésus Christ.**
18. Nul n'a jamais vu Dieu ; **le Fils unique**, qui est tourné vers le sein du Père, lui, l'a fait connaître.

Deutéronome 6,
4Écoute, Israël : Yahvé notre Dieu est le seul Yahvé. 5Tu aimeras Yahvé ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de tout ton pouvoir. 6Que ces paroles que je te dicte aujourd'hui restent dans ton cœur ! 7Tu les répéteras à tes fils, tu les leur diras aussi bien assis dans ta maison que marchant sur la route, couché aussi bien que; 8tu les attacheras à ta main comme un signe, sur ton front comme un bandeau ; 9tu les écriras sur les poteaux de ta maison et sur tes portes

---

Bibliographie

Beaucoup d'ouvrages seraient à conseiller ! Parmi ceux des spécialistes de cet évangile :

« *Les écrits johanniques. Une communauté témoigne de sa foi*. » Yves-Marie Blanchard, Cahiers évangile n° 138, 2006

« Evangile de Jésus-Christ selon Saint Jean », Bernadette Escaffre, Cahiers évangile n° 245 et 146

« L'évangile de Jean » Luc Devillers , Collection « mon abc de la Bible » Cerf 2007

« Evangile de Jean », Yves Simoens, Facultés jésuites de Paris 2016

« L'apprentissage de la foi » Jean Zumstein , Labor et Fides, 2015

Anne-Claire Bolotte© - SNRJ -2018